



Les Mercredis du cinéma de l'AFASPA

Mercredi 13 janvier 2016

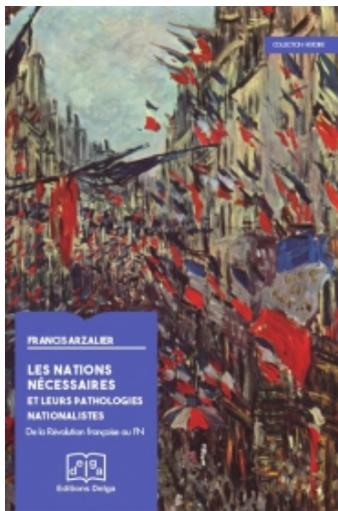
au cinéma LA CLEF, 34 rue Daubenton Paris 5^e (Métro Censier-Daubenton)

18h



Proposée par l'AFASPA et le Collectif POLEX,
présentation par Francis Arzalier, historien, de son nouveau livre :
Les nations nécessaires et leurs pathologies nationalistes. De la Révolution française au FN

(Editions Delga, 102 p., 12 euros), suivie d'un DÉBAT...



Le monde dominé par le capitalisme financier transnational réduit de plus en plus les hommes et les peuples à n'être que des consommateurs interchangeable, jugés à leur capacité à produire des profits. Il est sain dans ces conditions que fleurissent un peu partout les résistances, la défense des nations et des conquêtes sociales et politiques qu'elles ont engrangées au fil de l'histoire et des luttes de classe. Nos gourous médiatiques les disaient mortes, elles leur explosent au visage, repères nécessaires face au maelström « mondialiste ».

Mais ce renouveau positif est souvent détourné grâce à la manipulation des concepts dans une opinion désinformée : Marine Le Pen prétend les politiciens du FN des « patriotes », et les titulaires exclusifs de la parole à la télévision qualifient de nationalisme la moindre critique à l'égard des oligarques de l'Union européenne et des faucons bellicistes de l'OTAN.

La France d'aujourd'hui est menacée par le succès électoral d'un FN d'autant plus fort qu'il a réussi jusqu'à présent à réunir les sensibilités diverses des nationalismes français, et qu'il a pu faire croire à des foules broyées par le capitalisme, et apeurées, qu'il était le seul opposant à l'arasement « mondialiste » : sortir de ce piège exige la lucidité, ce récit, avec d'autres, veut y contribuer.

20h



Le syndrome mahorais

de Frédéric Lambolez & Jean-Marie Pernelle (2014) 52 mn



[www.enqueteprod.com]

Sélection du Festival International
du Film Insulaire de Groix 2015

Haïdar, jeune quadragénaire indépendantiste mahorais est très inquiet par le choix de ses concitoyens qui ont voté à plus de 95% pour la départementalisation de Mayotte : n'est-ce pas une sorte de reniement de soi et de sa propre identité ?

Pour Haïdar, la culture comorienne, commune aux quatre îles de l'archipel, va se voir inéluctablement déstructurée à Mayotte, voire même détruite par le « rouleau compresseur assimilationniste » français.

Et comment gérer la question des liens familiaux qui existent entre ces îles depuis toujours ?

Il a donc fait le choix radical, celui de partir s'installer aux Comores. Pour cela il doit tout d'abord se rapprocher, sur place, de sa famille du côté maternel et surtout de celle de son père, qu'il ne connaît pas.

Débat à l'issue de la projection

avec Amedali Mabadi du CDISCOM (Collectif de Défense de l'Intégrité et la Souveraineté des Comores)

Participation aux frais 5€